

„ Ferney est une terre de 8000 liv. de rentes environ. Voltaire a bâti le château dans une situation agréable ; de ses jardins, ordonnés dans le goût de ceux de Paris, on voit sur la droite la chaîne des monts Jurat, à une distance assez peu éloignée pour présenter des amphitéâtres intéressans. A gauche une échappée de vue porte sur le lac de Geneve ; mais on voit en plein les montagnes de Faucigny, dont quelques-unes sont couvertes d'une neige éternelle. . . . Quant au village de Ferney, il consiste en une longue rue joliment bâtie des deux côtés, & terminée par l'avance du château de Voltaire sur la gauche. C'est Voltaire qui a fait bâtir la plupart des maisons du village & qui les a données par des baux à vie ou emphythéotiques à des bourgeois de Geneve, la plupart pauvres & que leurs mauvaises affaires obligeoient de quitter leur ville : spéculation de finance qui a beaucoup augmenté sa terre. Mde. d'Hacqueville, une des adeptes du philosophe, a orné l'avenue du château d'un gros pavillon qu'elle a fait bâtir à mi-chemin sur la gauche. 20,000 livres de dépense pour la construction ont été l'offrande de cette fidelle qui n'a jamais habité ni pu se défaire du pavillon. A quelques pas delà est l'église paroissiale qui débordoit autrefois de quinze pieds dans l'avenue & masquoit l'aile gauche du château. Voltaire a fait diminuer de ces quinze pieds la nef, qui se trouve aujourd'hui trop petite pour le nombre des habitans ; & a fait construire un portail très-commun, au haut duquel il a eu la confiance de mettre :

Erexit Deo Voltaire.

Il lui en a coûté 8000 livres pour ce retranchement, c'est l'unique titre de cette inscription fastueuse (a). . . . On voit un tableau

(a) *Réflexions sur cette épigraphe, 1. Mai 1780, p. 5.*